



Nelly Sabbagh est coauteure de *Puisque j'existe*, avec Lucie Lemaître. Loin d'être la photographe de service, Nelly s'investit dans une démarche associant écriture, arts plastiques, spectacle vivant, action sociale et anthropologie. Résultat : de la belle ouvrage, mais aussi pas mal de précarité.

« J'ai 28 ans. La photo, je crois bien que j'en fais depuis toute petite. » Après une option cinéma-audiovisuel au lycée, à Saint-Étienne, Nelly Sabbagh a suivi un master de cinéma et de photographie à la fac de Lyon. « Mais c'était très théorique. La pratique et la technique, c'était notre affaire. D'ailleurs, j'ai encore des lacunes. Le sens de l'observation est sans doute un trait de mon caractère. Le goût de la lecture aussi. D'ailleurs, mes premières émotions artistiques véritables, c'était en cours de français, en classe de première. Après, j'ai beaucoup cherché, galéré, déménagé. J'ai fait des photos de mariage pour gagner ma vie. J'ai aussi passé des moments avec rien du tout. » Son attirance pour l'image et le cinéma documentaire, Nelly va l'assouvir en partie au Cambodge, où elle travaille à un film sur les mines antipersonnel. Mais le grand déclic, c'est la rencontre avec Lucie Lemaître. « Elle m'a dit : "Je cherche quelqu'un qui aurait envie de marcher avec moi, à la rencontre de vieilles dames qui auraient envie de se raconter." Je n'avais pas de boulot. Et comme on était sur la même longueur d'onde dans le rapport aux gens, j'ai dit OK. Tout s'est fait sur la spontanéité, la fraîcheur. On posait les questions aussi bien l'une que l'autre. Ces femmes, il y avait l'envie de les rencontrer avant d'avoir l'envie d'en faire un livre. » Ensuite, il a bien fallu relever le défi de l'écriture, sélectionner parmi toutes ces paroles. « Certaines sont plus spectaculaires que d'autres – qui peuvent paraître plus désuètes, mais

Langueux

# Nelly Sabbagh et l'association Des figures

sont tout aussi intéressantes. Une phrase peut sembler une perle, mais si elle n'est pas vraie, il ne faut pas la garder. Nous avons tenu à respecter la parole dite. Il y a aussi toute la dimension de l'intime, les choses que ces dames n'avaient jamais dites auparavant. » De cette belle aventure est né un magnifique ouvrage intitulé *Puisque j'existe*, alliant photographies et textes, autoédité par l'association Des figures, créée par Nelly, Lucie et leurs amis. Une association qui annonce la couleur : *L'enjeu est avec sincérité et responsabi-*

*lité de communiquer (au sens le moins marchand du terme), de révéler depuis des visages et des parcours ordinaires une humanité, des enjeux de société. Ni démagogique, ni charitable, mais tendre et cru à la fois.* « À travers nos travaux, nous cherchons à tisser, de la manière la plus juste possible, les mots et les images, les expressions et les caractères des personnes rencontrées. Ce "tissage" est notre travail d'écriture, qui vise à faire remonter vers le tranquille lecteur/spectateur les enjeux d'un être inconnu à travers des petits riens ou des grandes franchises. Notre écriture, c'est d'épingler des magies discrètes contenues dans le réel. Et pas de les épingler comme des papillons morts, bien sûr ! Quand je dis "magie", ce n'est pas de l'angélisme, ça peut être sublime, mais ça peut aussi être horrible, tragique, ça peut être tendre ou cru, élégant ou repoussant... Tout ce que nous sommes, quoi... »

Le livre a trouvé son prolongement dans un spectacle-exposition, lors d'un festival de cirque et de musique, combinant montage sonore et vidéo. Les spectateurs passaient de caravane en caravane, à la rencontre des « dames du livre ». « On buvait du thé avec Annette. Avec Mado, c'était plutôt whisky, avec une autre, c'était musique tahitienne. Il se passait quelque chose, ou il ne se passait qu'un moment, on échangeait ou on n'échangeait pas, avec ces gens "ordinaires" que j'appellerais plus volontiers "ordinaires-extras". » Actuellement, Lucie et Nelly ont posé leurs caravanes à Langueux, près de Saint-Brieuc, en compagnie du cirque Galapiat, pour un travail à l'année. Un dimanche par mois, il y a une projection de film, un concert, une randonnée

dans un lieu tenu secret et un spectacle sous chapiteau, plus la soupe, qu'on mange ensemble, avec les spectateurs. En parallèle, Lucie et Nelly font paraître un fanzine qui met en valeur un habitant du quartier, agrémenté de textes, de dessins envoyés par des habitants, de questions-réponses. Le fanzine, déplié, est affiché dans les rues ou sur les portes des habitations, et peut se lire dans la rue.

« Nous vivons en caravane, accueillis en résidence par la Ville de Langueux. Un vieux wagon fait office de bureau. Pour toutes ces expériences, on invente en faisant. Bien sûr, c'est précaire. On est subventionnés pour le fanzine, Lucie est en CAE, moi, je suis au RSA. On espère bien solidifier notre asso, pour réussir à se salarier un jour. Mais, franchement, je préfère faire ce en quoi je crois et avoir des étoiles dans les yeux, même si c'est pas facile tous les jours, plutôt que de faire un boulot dans lequel je serais malheureuse. »

En octobre 2012 paraîtra *Carne*, coffret rassemblant le journal de bord poétique d'une tournée en Amérique du Sud avec les compères du cirque Galapiat, ainsi qu'un ouvrage dévoilant les pépites mises au jour par Lucie et Nelly, au contact des populations rencontrées en Argentine et au Chili. L'exposition « *Puisque j'existe* » qui accompagne le livre sera présentée à l'automne au café Théodore, à Locquémeau (22), et à la librairie Livres in room à Saint-Pol-de-Léon tout l'été (du 7 juin au 4 septembre) avec un temps fort le 11 août (atelier d'écriture, lectures...).

*Puisque j'existe* est en vente sur le site de l'association, et *Carne*, en souscription sur [www.desfigures.com](http://www.desfigures.com)

